

## Samedi 18 mars à 18h :

### **Insurrection du verbe aimer de Julie Peghini documentaire, France, 2019, 1h20**

Ce film va sur les traces d'un homme révolté, possédé par la parole, Sony Labou Tansi, pour en filmer d'autres, qui lui ressemblent, qui brûlent les planches et la vie et poursuivent son combat. Des artistes, des insoumis, des guérilleros qui repoussent les murs et les frontières avec toute l'urgence nécessaire. Des passeurs de mots, d'histoires, de désirs. Le film est tourné entre Brazzaville, Ouagadougou et Paris, un voyage inspiré par la poésie de Sony Labou Tansi, portée en particulier par les hommes de théâtre Dieudonné Niangouna, Etienne Minoungou et Jean-Paul Delore ainsi que le performeur Snake.

**En présence de la réalisatrice Julie Peghini**

Tarif 4.50 €

## Sony Labou Tansi,

**Distinctions :** Grand prix littéraire d'Afrique noire ; Prix Renaudot de l'essai

Né en 1947 au Congo, romancier, poète et dramaturge congolais, Sony Labou Tansi était un membre de l'avant-garde africaine.

Son écriture satirique mais pleine d'espoir s'est confrontée à la censure à de nombreuses reprises. Les thèmes centraux de ses œuvres sont la corruption du pouvoir et la résistance. Il a souvent provoqué puis rompu les genres littéraires occidentaux en utilisant l'exagération, un langage démembré et une esthétique anti-naturaliste. Sony Labou Tansi n'a jamais abandonné la satire politique et la critique, mais, dans ses dernières œuvres, il touche aussi à des thèmes tels que l'amour, la vie et la mort.

Sony Labou Tansi a été successivement professeur d'anglais, chef de service à la Direction Générale de la Recherche Scientifique et député. En 1979, il fonde le Rocado Zulu Théâtre de Brazzaville et publie son premier roman : *La Vie et demie*.

Sony Labou Tansi gagna plusieurs prix littéraires comme le Grand Prix Littéraire de l'Afrique Noire pour *L'Anté-peuple*. En 1988, il obtient le premier prix de la Francophonie de la SACD et le prix de la Fondation Ibsen.

Il a effectué en 1990, une résidence d'écriture à la Maison des Auteurs des Francophonies en Limousin, qui a présenté et co-produit plusieurs de ses pièces parmi lesquelles *La Rue des mouches*, *Antoine m'a vendu son destin*, *Moi, veuve de l'empire*, *Le Coup de vieux*, *Qui a mangé Mme D'Avoine Bergotha ?*, *La Parenthèse de sang*. Ses pièces ont été également mises en scène : à Brazzaville, Dakar, Paris (Théâtre National de Chaillot, par Gabriel Garran), New-York (Ubu Theater, par George Wolfe).

Sony Labou Tansi est décédé le 14 juin 1995.

## Dieudonné Niangouna

Dieudonné Niangouna fonde en 1997 la compagnie Les Bruits de la rue, avant d'être reconnu sur la scène internationale. Mêlant langue classique, populaire et poétique, ses textes sont empreints de la réalité congolaise qu'il a vécue : les ravages causés par la guerre civile et les séquelles de la colonie française<sup>2</sup>.

Il est, depuis 2004, le directeur artistique du festival Mantsina sur scène<sup>3</sup> qui se tient chaque mois de décembre à Brazzaville.

En 2005, il fait partie des quatre auteurs de théâtre d'Afrique présentés en lecture à la Comédie-Française (Théâtre du Vieux-Colombier) puis est programmé à plusieurs reprises au

festival d'Avignon : avec *Attitude Clando* en 2007, *Les Inepties volantes* en 2009, *Shéda* en 2013, édition durant laquelle il est artiste associé de la manifestation.

Ces dernières années, il a notamment créé *Le Kung Fu* aux Laboratoires d'Aubervilliers, au Künstlerhaus Mousonturm à Francfort, au Théâtre Vidy-Lausanne, au Piccolo Teatro de Milan et au Théâtre national de Strasbourg (2014-2015) et *Nkenguegi* au Théâtre Vidy-Lausanne, puis à la MC93, au Künstlerhaus Mousonturm à Francfort et en tournée (2016-2017)<sup>2</sup>.

En 2013, il est artiste associé au festival d'Avignon<sup>4</sup>.

L'édition 2015 du festival Mantsina sur scène, dédiée à Sony Labou Tansi dont ce sont les 20 ans de la mort, abandonne les lieux de théâtre institutionnels de Brazzaville pour se produire dans les rues et les parcelles à la rencontre du public, ce qui sera interprété comme une conséquence de l'engagement de Dieudonné Niangouna<sup>5</sup>. Il précisera cependant avoir eu dès l'origine de cette douzième édition le projet de jouer « hors les murs ».

